

## *La Biennale internationale des jeunes artistes, Paris (1959-1985)*

Laura lamurri

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114266>  
DOI : 10.4000/11qof  
ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Laura lamurri, « *La Biennale internationale des jeunes artistes, Paris (1959-1985)* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 08 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114266> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qof>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# *La Biennale internationale des jeunes artistes, Paris (1959-1985)*

Laura lamurri

---

- 1 La Biennale de Paris (ou selon sa dénomination officielle, Biennale internationale des jeunes artistes) est longtemps apparue comme un épisode mineur dans le cadre des grandes expositions internationales telles que les biennales de Venise ou de São Paulo, ou documenta à Cassel. Erreur de perspective, évidemment, parce que la Biennale de Paris a bien été un des plus sensibles sismographes de la contemporanéité artistique, et c'est peut-être en raison de sa durée limitée (treize éditions en vingt-six ans) qu'elle a été – il y a encore quelques années – l'objet d'une attention plutôt faible dans l'historiographie. *La Biennale internationale des jeunes artistes, Paris (1959-1985)* dirigé par Elitza Dulguerova est le premier ouvrage entièrement consacré à cette importante manifestation, considérée dans son ensemble et dans toute sa complexité. Issu d'un programme de recherche pluriannuel entamé dans les années 2017-2021 par l'Institut national d'histoire de l'art (en partenariat avec les Archives de la critique d'art de Rennes, la Bibliothèque Kandinsky et l'Institut national des audiovisuels), ce livre rassemble les contributions d'un groupe de chercheur·euse·s de différentes générations ayant participé aux séminaires organisés durant ces années. Il est malheureusement impossible de toutes les nommer ici, mais on apprécie beaucoup le sens de ce véritable travail collectif auquel les auteur·rice·s ont apporté la singularité de leurs recherches sans jamais perdre de vue l'activité des autres. La publication est organisée en trois sections majeures, selon un axe qui est en même temps chronologique et thématique. L'individuation en trois périodes (1959-1969 : « Les Débuts de la Biennale de Paris », 1971-1977 : « Les Editions expérimentales », 1979-1985 : « L'Heure des bilans ») et l'articulation qui suit s'avèrent particulièrement adéquates à la prise en compte des multiples aspects institutionnels et politiques de la Biennale. Elle aide à comprendre les changements survenus au fil du temps dans les pratiques artistiques et dans les techniques de production et reproduction, avec l'émergence des nouveaux médias. Les mots de Catherine Millet, Alfred Pacquement, Caroline Bissière, Jean-Hubert Martin et Alanna Heiss apportent des contributions irremplaçables, tout comme le double statut d'historien et de témoin permet à Jean-Marc Poinot d'avoir un point de vue très

original sur la Biennale. La structure du livre permet ainsi de restituer l'histoire de la Biennale d'une façon aussi complète que possible, et d'analyser les enjeux politiques et diplomatiques, autant que les transformations des arts et des moyens de leur diffusion.